



FORMATION à L'EVALUATION

COMPTE-RENDU et SYNTHÈSE des STAGES De LYON & MARSEILLE 17&18 décembre 2011 et 14 & 15 janvier 2012 Animateur Luc Mathevet

INTRODUCTION

Pour planter le décor et bien définir le contexte du stage, deux questions qui nous paraissent incontournables:

- 1. Pourquoi avons-nous besoin d'un système d'évaluation ? Pourquoi organiser des passages de grades ?
- 2. Que développons-nous en Aïkido ? Donc que voulons-nous évaluer ? (cf shin gi tai)

Synthèse des réponses des stagiaires lors des différents stages.

Question 1.

Un système d'évaluation est incontournable, les élèves sont en demande : se situer dans l'apprentissage, se situer par rapport aux autres, se fixer un objectif, un challenge. C'est important pour l'estime de soi.

L'Aïkido est une tradition, les examens permettent de transmettre et de préserver l'héritage.

De toute façon, lorsque l'on enseigne, on propose une progression donc une évaluation.

Les professeurs de clubs quel que soit leur niveau décernent des kyu et décident quand présenter leurs élèves aux examens.

Nous pratiquons tous l'évaluation, simplement être juge régional implique d'élargir notre vision, et d'être capable de lire la prestation de candidats **qui ne sont pas nos élèves**. C'est à dire qu'il faut une ouverture d'esprit suffisante pour évaluer une réalisation technique différente de la nôtre. De plus il faut pouvoir communiquer avec les autres membres du jury en utilisant le même langage.

Les critères d'évaluation, reishiki, connaissance formelle, construction et intégrité permettent de **dépasser la forme pour appréhender les principes** et vérifier les compétences acquises.

Que nous soyons soit juge de longue date ou nouvel arrivant, il nous faut cultiver l'utilisation de ces outils pour ne pas arrêter notre jugement à un simple manquement à une « norme » personnelle. A noter que cela est vrai même à l'intérieur d'une fédération où la diversité existe.

Remarque complémentaire : Quel est le référentiel choisi ? (cf. extrait passage de grade interfédéraux. F.Noel)

Le contexte est clair, le choix est celui d'un grade fédéral, c'est à dire que la base d'évaluation n'est pas un petit groupe fermé sur lui-même mais un ensemble beaucoup plus large : le territoire d'une ligue.

Donc l'évaluation intervient sur un socle de plusieurs centaines de pratiquants. L'idée étant de se situer, l'assise du grade est d'autant plus solide.

Question 2

L'Aïkido est une voie de développement qui utilise le support du budo pour nous faire travailler : apprendre à se connaître dans la relation à l'autre, à communiquer avec l'autre, c'est une voie de construction de l'individu, c'est une voie éducative.

Si nous sommes d'accord sur ce postulat : il ne s'agit pas de détruire le plus rapidement possible et par tous les moyens un adversaire potentiel, il ne s'agit pas de gagner sur l'autre une victoire sportive éphémère et égoïste.

Alors nous pouvons concevoir que :

Nous avons besoins de poser le contexte de la pratique et des règles de comportements : le **reishiki**

- Nous transmettons un héritage à travers le bagage technique de l'Aïkido :
Connaissance formelle des techniques.
- Nous avons besoin d'organiser notre relation technique pour une utilisation optimum des forces en présences : **construction.**
- Nous devons nous préserver de la menace sans détruire notre partenaire, être centrés physiquement et mentalement : **intégrité.**

Nous retrouvons les trois critères d'évaluation du règlement CSDGE.

Nous avons abordé le travail de l'évaluation par l'approche des « compétences dominantes » inscrites dans le règlement CSDGE. Plus précisément en se rapprochant d'une dominante observable pour chacun des trois niveaux étudiés.

1^{er} dan : connaissance des outils constitutifs c.à.d. essentiellement capacité à construire les techniques avec les notions **d'attitude, placement et déplacement.**

2^{ème} dan compétence dans le maniement des outils c.à.d. construction dans le temps de l'action grâce à une légère **anticipation** et notions de **continuité et fluidité.**

3^{ème} dan maîtrise des techniques à travers l'**adaptation**, l'émergence d'une liberté dans leur application et la **capacité à imposer un rythme** en utilisant la pertinence du remplacement entre les techniques donc la gestion du **maai**, le sens de **irimi.**

Ces dominantes nous permettrons de modifier le tableau de synthèse général ci-dessous pour l'adapter à chaque niveau.

TABLEAU DE SYNTHÈSE GÉNÉRAL POUR L'OBSERVATION DES CRITÈRES

Repères pour l'observation des critères: quels comportements observables attendus pour le respect des critères?

Reishiki

J'observe que le candidat a une tenue propre et correcte.

J'observe que le candidat connaît et respecte les règles du dojo, salut, posture, tenue des armes.

Connaissance formelle des techniques

J'observe que le candidat répond bien à ma question, il connaît la nomenclature.

Construction

J'observe que le candidat met en œuvre des déplacements pour réceptionner la contrainte, créer et conduire le déséquilibre jusqu'à l'engagement final en immobilisation ou projection. Le candidat est mobile.

Intégrité

J'observe que :

- le candidat utilise son corps de façon rationnelle, il est coordonné, c'est à dire qu'il y a un lien entre le haut et le bas du corps,
- le corps est orienté dans la direction de l'action, les mains dans le prolongement des hanches,
- le candidat n'est pas en déséquilibre,
- le candidat n'est pas en danger,
- le candidat n'est pas agressif et irresponsable envers son partenaire,

Les critères d'évaluation sont pondérés par la dominante de chaque niveau, par exemple : la **construction** du 2^{ième} dan devra être plus fluide que celle du 1^{er} dan ; l'**intégrité**, la vigilance et le remplacement entre les techniques plus pertinents, la maîtrise de l'unité et du délié du corps plus importante.

Pourquoi ? Parce que, entre le 1^{er} et le 2^{ième} dan il devrait s'être écoulé plus de quatre cents heures de pratique.

Les tableaux de synthèse par niveaux et dominantes suivants résument les échanges lors du travail en groupes.

TABLEAUX DE SYNTHESE PAR NIVEAUX ET DOMINANTES

1^{ER} DAN : CONNAISSANCES DES OUTILS CONSTITUTIFS DE L'AÏKIDO

DOMINANTE : ATTITUDE, PLACEMENT, DEPLACEMENT

CONNAISSANCE FORMELLE DES TECHNIQUES REISHIKI	CONSTRUCTION	INTEGRITE
<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tenue correcte et propre - le candidat connaît et respecte les règles du dojo, salut, posture, tenue des armes. - le candidat répond bien à ma question, il connaît la nomenclature 	<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le candidat met en œuvre des déplacements pour réceptionner la contrainte, créer et conduire le déséquilibre jusqu'à l'engagement final en immobilisation ou projection. - le candidat est mobile, il utilise le placement adéquat pour réaliser les différentes phases de la technique. - le remplacement entre deux techniques peut être « scolaire », en reculant. - le début de l'action peut être statique. - l'action n'est pas forcément rapide ni puissante. 	<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - attitude : le candidat utilise son corps de façon rationnelle, il est coordonné, c'est à dire qu'il y a un lien entre le haut et le bas du corps, - le corps est orienté dans la direction de l'action, les mains dans le prolongement des hanches, - le candidat n'est pas en déséquilibre, - le candidat n'est pas en danger, - le candidat n'est pas agressif et irresponsable envers son partenaire, - le candidat est orienté sur son partenaire et vigilant même entre les techniques.

**2ème DAN : COMPETENCES DANS LE MANIEMENT DES OUTILS
DOMINANTE : CONTINUITE, FLUIDITE**

CONNAISSANCE FORMELLE DES TECHNIQUES REISHIKI	CONSTRUCTION	INTEGRITE
<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tenue correcte et propre - le candidat connaît et respecte les règles du dojo, salut, posture, tenue des armes. - le candidat répond bien à mes questions sans hésitations (continuité), il connaît la nomenclature. 	<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le candidat met en œuvre la construction en liant les différentes phases (continuité) de réception de la contrainte, création et conduite du déséquilibre jusqu'à l'engagement final en immobilisation ou projection. - le candidat est mobile. - le remplacement entre deux techniques est plus pertinent, il peut y avoir une légère anticipation. (fluidité) - il y a plus d'engagement sans perte du lien avec le partenaire. - le uke est clairement mobilisé. 	<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - bien que la présentation soit dynamique, la vitesse est adaptée au partenaire et - le candidat utilise son corps de façon rationnelle, il est coordonné, (fluidité) c'est à dire qu'il y a un lien entre le haut et le bas du corps, - le corps est orienté dans la direction de l'action, les mains dans le prolongement des hanches, - le candidat n'est pas en déséquilibre, - le candidat n'est pas en danger, - le candidat n'est pas agressif et irresponsable envers son partenaire, - le candidat est orienté sur son partenaire et vigilant même entre les techniques, il se replace sans reculer systématiquement.

3ème DAN : MAITRISE DES OUTILS
DOMINANTE : RYTHME ET ADAPTABILITE

CONNAISSANCE FORMELLE DES TECHNIQUES REISHIKI	CONSTRUCTION	INTEGRITE
<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tenue correcte et propre - le candidat connaît et respecte les règles du dojo, salut, posture, tenue des armes. - le candidat répond bien à mes questions, sans hésitations et sans oublis (maîtrise), il connaît la nomenclature. il peut soutenir une interrogation soutenue et rythmée. 	<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le candidat met en œuvre la construction en liant les différentes phases de réception de la contrainte, création et conduite du déséquilibre jusqu'à l'engagement final en immobilisation ou projection. - le candidat est mobile. il imprime du rythme à sa prestation. - le remplacement entre deux techniques est pertinent quelles que soient les conditions en utilisant le principe d'irimi (maîtrise), - il y a plus d'engagement sans perte du lien avec le partenaire. (adaptabilité) - le uke est plus mobilisé qu'au 2er dan. Les déséquilibres sont variés et maîtrisés 	<p>J'observe que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - bien que la présentation soit dynamique et rythmée, la vitesse est adaptée au partenaire et - le candidat utilise son corps de façon rationnelle, il est coordonné, c'est à dire qu'il y a un lien entre le haut et le bas du corps, - le corps est orienté dans la direction de l'action, les mains dans le prolongement des hanches, - le candidat n'est pas en déséquilibre, - le candidat n'est pas en danger, - le candidat n'est pas agressif et irresponsable envers son partenaire, il s'adapte au potentiel de son uke - le candidat est orienté sur son partenaire et vigilant même entre les techniques, il se replace sans reculer systématiquement. Il maîtrise son espace de travail, se recentre sans que le jury le demande.

TABLEAU DE SYNTHÈSE POUR L'OBSERVATION DU TRAVAIL DES ARMES

CONNAISSANCE FORMELLE DES TECHNIQUES REISHIKI	CONSTRUCTION	INTEGRITE
1^{er} dan Connaissance de Tanto dori shomen uchi gokyo chudan tsuki 4 techniques ou jo dori/jo nage 4 techniques de chaque minimum	J'observe que le candidat met en œuvre des placements/ déplacements pour : se préserver du danger et aboutir au contrôle et au désarmement de uke, par projection ou immobilisation. Le candidat travaille dans l'axe du jo	J'observe que le candidat prend en compte le danger représenté par l'arme, et ce jusqu'à la restitution de l'arme. sa posture, son attitude l'autorise à contrôler uke à chaque phase du mouvement, (lentement et parfois avec une fixation)
2^{ème} dan Tanto dori Yokomen uchi gokyo /shiho nage Chudan tsuki jyu waza et jo dori/jo nage jyu waza	-construction correcte qui assure la sécurité de tori. -lien entre les phases d'action (continuité)	-Plus de continuité et de fluidité , sans perdre l'unité du corps et le lien avec le partenaire.
3^{ème} dan Jo tai jo et/ou ken tai ken Tachi dori 6 techniques différentes pour chaque situation, jyu waza	J'observe que le candidat construit ses ripostes en utilisant des placements variés. (gestion du ma ai, intérieur, extérieur, sur la ligne) -il connaît la manipulation de l'arme (variété de direction, coupe, pique, changement de main). -les contrôles et désarmements sont marqués.	j'observe que le candidat prend en compte le danger de l'arme (attitude, regard, distance). - le salut et les replacements entre les techniques sont calmes, précis et dégagent de l'intensité. - le contrôle des ripostes est absolu. -L' unité d'action corps, arme et intention est concrétisée par le kiai .

TABLEAU DE SYNTHÈSE POUR L'OBSERVATION DU RÔLE DE UKE

CONNAISSANCE FORMELLE DES TECHNIQUES REISHIKI	CONSTRUCTION	INTEGRITE
1^{er} dan Connaissance des formes d'attaques correctes	j'observe que uke prend une garde et une distance correcte pour l'attaque demandée. uke sait utiliser les déplacements et les chutes pour se préserver. (placement/déplacement)	j'observe que uke utilise son corps de façon rationnelle pour attaquer et recevoir la technique. (attitude)
2^{ème} dan Connaissance des formes d'attaques correctes	l'engagement de uke permet à tori de présenter une légère anticipation et la continuité dans la construction. Les attaques sont plus déliées.	uke sait se replacer pour rester présent et chuter sans freiner l'action de tori
3^{ème} dan Connaissance des formes d'attaques correctes et de leur sens.	l'engagement de uke permet à tori d'exprimer sa maîtrise à l'intérieur de la technique et entre les actions.	uke sait adapter ses déplacements et ses chutes à son niveau de condition physique. Son expérience lui permet de « recevoir » la technique avec le centre, même avec une chute simple.

Nous voyons que les critères de construction et d'intégrité sont très liés, un manquement dans la construction va amener un problème d'intégrité en termes de centrage ou de déséquilibre par exemple. Une attitude trop étriquée va empêcher de créer une extension suffisante pour conduire le déséquilibre.

En résumé, Il faut **éduquer sa vision** de façon à percevoir des **comportements observables « globaux »** dans un premier temps. Le cerveau ne peut pas choisir des questions, être conscient du temps, observer des détails chez tori et uke, noter ces éléments, et ce pour 7 ou 8 candidats, il y a trop de tâches à accomplir dans un temps limité.

Les détails peuvent être recueillis lors d'ateliers de réflexion, comme pour ce stage ou en école de cadre, mais ils doivent être **rapportés aux critères pour leur donner du sens**.

En quoi un coude relevé impacte sur la construction et/ou l'intégrité ? En quoi tel ou tel déplacement autorise la création du déséquilibre de uke sans être en danger ?

Les tableaux ci-dessus doivent nous aider à **préparer** notre observation en la **structurant**, mais ils ne peuvent pas être utilisés le jour j, ils seraient trop lourds en charge d'information à traiter.

Mécanisme de décision

L'appréciation de la prestation est faite en utilisant les critères, mais inévitablement la décision est fortement marquée par la culture technique de l'examineur. C'est à dire que même si nous utilisons le vocabulaire des critères nous pouvons avoir tendance à nous enfermer dans des détails techniques propre à notre filière pédagogique. Les conceptions techniques sont variées et amènent beaucoup de discussions : se former à l'évaluation c'est faire évoluer sa vision, **c'est être capable d'observer les principes et pas seulement la forme technique**.

Il ne peut pas y avoir de certitude sur la forme d'une technique, mais il y a une certitude sur les principes qui permettent sa réalisation.

Idem pour les commentaires de retour au candidat, nous parlons bien de construction et d'intégrité mais nous « collons » à notre modèle technique personnel, il faudrait le resituer parmi un ensemble de possible.

C'est l'**accumulation** de manquement aux critères qui fait pencher la balance vers le refus et non pas une seule erreur. Il faut faire un bilan rapide après chaque candidat, c'est une « gymnastique » intellectuelle à mettre en place. Exemple, **Intégrité** : Est-ce que j'ai observé de nombreux déséquilibres tout au long du passage ? **Intégrité** : Est-ce que j'ai observé de nombreux défauts de centrage ? Est-ce que j'ai observé un manque de mobilité générale, donc de **construction** ? **Intégrité** : Est-ce que j'ai observé un manque de vigilance répété ? **Construction** : uke est-il mobilisé ?

Dans ces critères, la dominante du grade est-elle exprimée ?

Le reishiki et la connaissance formelle « sautent aux yeux » et ne nécessitent pas une analyse fine.

Enfin pour le retour au candidat, bien préciser au préalable que c'est la prestation qui est jugée et non pas la personne. Toutes les remarques doivent s'appuyer sur les critères et les dominantes pour justifier la décision.

Luc Mathevet